

TAMBRUN Gaston

Né le 11.04.1897 à Hérin (Nord), fils d'Augustin TAMBRUN et de Marie PAULET.

Marié à Paris (14^e) le 07.11.1918 avec Rosalie ROGER.

Décédé le 1er juillet 1964 – Hérin.

Service militaire

Recrutement de Valenciennes (Nord), classe 1917, matricule n° 35.

Signalement : cheveux roux, yeux bleus, front moyen nez busqué, visage ovale, taille 1,65 m.

Menuisier et charron.

Il se serait engagé¹, cela semble certain car il peut choisir son régiment.

Incorporé au 101^e Régiment d'Artillerie Lourde (R.A.L.) le 08.01.1916, 2^e canonnier.

Affecté à la 8^e Batterie le 29.10.1916.

Gaston TAMBRUN a combattu dans la Somme, à Verdun, dans l'Aisne, en Lorraine.²

En 08.1917, il est intoxiqué par gaz lacrymogène dans la Forêt de Hesse (Moselle), face à la Cote 304.

Il est évacué et soigné à l'Hôpital Canadien de Troyes.

TROYES VILLE-HÔPITAL

L'hôpital canadien Laval

Lors des quatre années du conflit, Troyes et l'Aube vont voir ouvrir des dizaines d'hôpitaux militaires. Parmi eux, l'hôpital canadien fut l'un des plus remarquables par ses capacités et son organisation.

Cet hôpital canadien, installé dans les bâtiments tout juste construits pour accueillir le lycée de jeunes filles de Troyes, est en fait le « 6^e hôpital militaire Laval », émanation de l'université Laval de

Montréal. Sa création est décidée en septembre 1915.

Le 23 mars 1916, dans le port d'Halifax, c'est un hôpital constitué de 38 officiers, 45 infirmières militaires et de 196 hommes du rang qui embarque sur le *Baltic* en direction de la Grande-Bretagne puis de la France. Provisoirement installé en région parisienne, il prend ses quartiers à Troyes en janvier 1917. Il y restera durant

seize mois. Là, il va connaître deux périodes de crise. Notamment en avril 1917, au début de l'offensive Nivelle, dans l'Aisne, quand il doit absorber 1 506 patients venant directement du front.

Ces blessés exigeront 260 interventions et 13 195 pansements ! Crise encore en mai 18 lors de l'offensive de Champagne quand 224 blessés sont admis dans la seule journée du 30 !



L'hôpital s'est installé dans le bâtiment construit pour le lycée des jeunes filles.

Hôpital Canadien n° 6 de Troyes

(<https://atec-troyes.blogspot.fr/2018/02/atec-troyes-lhopital-general-canadien-n.html>)

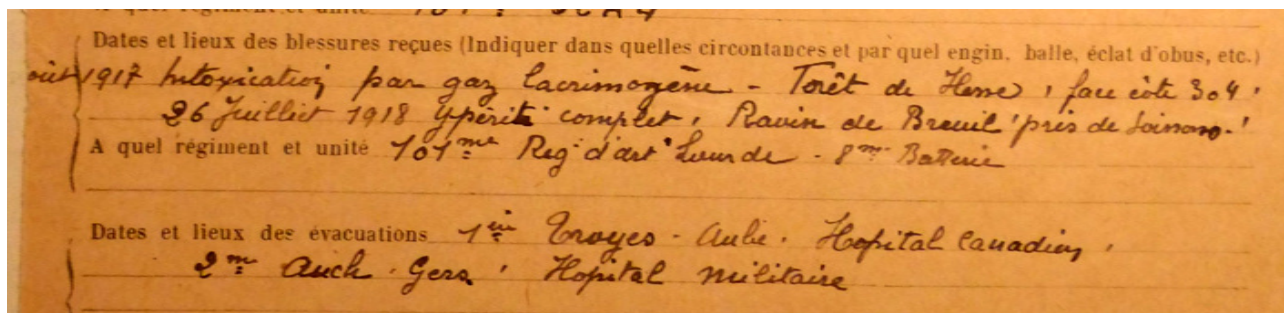
Passé au 301^e R.A.L. le 01.03.1918.

Intoxiqué par ypérite le 21.07.1918 au Ravin de Breuil, près de Soissons

Évacué le 27.07.1918 à l'Ambulance de Vertefeuille (Aisne), puis transféré à l'Hôpital Militaire d'Auch (Gers).

¹ Tradition orale familiale.

² Dossier de Carte du Combattant.



Dossier de Carte du Combattant.

Citation à l'Ordre de l'Artillerie Lourde le 31.08.1917 :

« Pointeur d'un courage et d'un entrain remarquable. Gravement intoxiqué par les gaz en servant sa pièce le 14 Août 1917. »

➤ Croix de Guerre ★ (étoile de bronze)

Passé au 112^e R.A.L. le 09.09.1918.

Mis en sursis le 24.05.1919 au titre de charron menuisier chez Madame Veuve TAMBRUN à Hérin, jusqu'au 31.08.1919.

Envoyé en congé illimité le 03.09.1919. Il se retire à Hérin, rue du petit Marais n° 4.

➤ Médaille Militaire le 26.10.1937

Classé services auxiliaires. Proposé pour pension temporaire de 10 % par Décision du Général Commandant le 1^{er} Groupe de subd. En date du 28.06.1922, sur proposition de la Commission de Réforme de Lille du 25 Mai 1922 pour : Bronchite chronique. Tousse un peu, crache le matin. Bon état général P.M. aucun reliquat de conjonctivité ni de laryngite. Maintenu services auxiliaires.

Proposé pour pension temporaire 10 % par la Commission de Réforme de Lille du 14 janvier 1924 pour bronchite chronique sans emphysème. P.M. pas de reliquat de conjonctivité ni de laryngite.

Maintenu service auxiliaire proposé pour pension permanente de 10 % par la Commission de Réforme de Lille du 06.08.1926 pour signes de bronchite bilatérale suite d'intoxication par gaz de combat. Toux fréquente, expectoration abondante. Pas de bacilles de Koch. Admis à une pension de 240 francs par arrêté du 4 décembre 1926 avec jouissance du 23.05.1926, notifié le 8 janvier 1927.

14.12.1931 : Réforme définitive. Pension Permanente de 20 %.

26.07.1934 : Pension définitive de 30 %.

Déjà R.D.³ P.D.⁴ 40 % () C.R. Lille 04.02.1938. Emphysème pulmonaire avec bronchite. Tachycardie avec assourdissement de xxx. Bon état général. Pas de B.K.⁵ Aggravation suite d'intoxication par gaz (B. de G.⁶)

³ R.D. = Réforme définitive.

⁴ P.D. = Pension définitive.

⁵ Bacille de Koch.

⁶ Blessure de Guerre.

Décision de la Commission de Réforme de Lille du 08.07.1938, déjà Réformé définitif. Pension de 40 % pour 1°. Emphysème pulmonaire avec catarrhe bronchique. Tachycardie. Bon état général. 2°. Laryngite catarrhale chronique suit d'intoxication par gaz. Larynx rayé(?) cordes vocales rouges *depolies(?) saccolant mal*. Dysphonie modérée. 3°. Yeux. Pas de signes de conjonctivité, légère hypermétropie congénitale bilatérale.

Campagne contre l'Allemagne du 08.01.1916 au 03.09.1919.



Sources :

Fiche Matricule – AD du Nord

Carte du Combattant – AD du Nord

Gérard GRAVELLE (AGFH n° 1622)

-----00000-----